A28 – Section Bourg-Achard/Alençon

David Honoré et Dominique Prost

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5322>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

David Honoré et Dominique Prost, « A28 – Section Bourg-Achard/Alençon », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5322>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

A28 – Section Bourg-Achard/ Alençon

David Honoré et Dominique Prost

- 1 Lors du diagnostic archéologique préventif sur le tracé de l'autoroute A28 section Bourg-Achard (Eure)–Alençon (Orne), les équipes Inrap ont identifiés trois sites néolithiques dans le département de l'Eure : Aclou « Les Fossettes », Bosrobert « La Métairie » site A et Honguemare « Sud du hameau du Pin » (Giazzon ; Honoré, 2002).
- 2 Si le mobilier du site de Bosrobert permet de le dater du Néolithique ancien, les deux autres ne comportent pas d'éléments discriminants. Seules les datations par radiocarbone de charbons de bois issus de certaines structures ont permis de préciser la chronologie :
- 3 Ces sites appartiennent au Néolithique moyen II.
- 4 À Aclou, le site implanté sur le plateau limoneux domine la rive gauche de la vallée de la Risle. Les vestiges sont constitués d'une trentaine de trous de poteau et de deux foyers. Leur répartition détermine le plan rectangulaire d'un bâtiment de 20 m x 8 m, à une nef et trois tierces. Les deux foyers excavés se trouvent inclus dans cette construction. Aucun mobilier n'a été découvert dans les différentes structures voire même dans le niveau de terre végétale. Leur absence ne peut être imputée à la géographie plane du plateau qui ne semble pas avoir subi d'érosion. Cependant, la fonction de ce bâtiment et le système de gestion des rejets qui devaient lui être associés restent difficiles à déterminer.
- 5 Le site de Honguemare est localisé au cœur du plateau limoneux du Roumois à 5 km environ de la rive gauche de la Seine. Les structures consistent en cinq foyers à pierres chauffées, blocs de silex auxquels, dans un cas, s'ajoutent des blocs de grès. Ils sont plus ou moins alignés sur une vingtaine de mètres. Un niveau de mobilier, issu d'un paléosol, se trouve au sud de ces structures. Les fragments de céramique ne sont pas discriminants. Parmi les pièces lithiques, on notera la présence d'outils : percuteurs, grattoirs, perçoirs, couteau à dos et tranchets. Certains apparaissent associés aux foyers. Bien que ce site semble bien préservé, aucun trou de poteau et bâtiment n'ont pu être identifiés.

- 6 Aclou et Honguemare constituent deux rares exemples de vestiges du Néolithique moyen II pour la Haute-Normandie. Une nouvelle fois nous devons souligner les difficultés dans l'attribution chronologique de tels vestiges lors de diagnostics. De la même façon, cela souligne la difficulté de compréhension de telles aires d'habitat, pour lesquelles nous sommes encore loin de proposer des modèles conceptuels.
-

INDEX

Index chronologique : Néolithique, Néolithique ancien, Néolithique moyen

Mots-clés : A28, grands travaux, autoroute

opération Opération préventive de diagnostic (OPD)

Index géographique : Haute-Normandie, Eure (27), Aclou (27001), Bosrobert, Honguemare-Guenouville

AUTEURS

DAVID HONORÉ

Inrap

DOMINIQUE PROST

Inrap